

Le collège Saint-Louis, immersion dans un projet Eco-Schools

Dans le cadre de leur projet Eco-Schools sur la biodiversité, un petit groupe d'élèves du collège Saint-Louis à Corsier (GE) accompagnés de leur 2 enseignantes, se sont rendu.es mardi 16 mai 2023 à l'école d'horticulture à Lullier.



Mardi 16 mai 2023 - 12h30, un petit groupe de l'école de Saint-Louis s'enthousiasme à l'idée de découvrir le grand espace vert de l'école d'horticulture de Lullier. Objectif de la visite ? Se renseigner puis établir une liste de plantes, arbres et arbustes à mettre dans le futur massif de leur école.

Muni de leurs stylos et de feuilles de papier les élèves notent méticuleusement les plantes et arbres que leur présente Monsieur Gilles Villanova, professeur au Centre de Formation Professionnelle nature et environnement (CFPNE) de Lullier. A l'issue de la visite, les élèves sélectionneront une liste de plantes. Ces dernières prendront place dans le massif du grand parc du Collège Saint-Louis.

Mettre des mots sur la notion de biodiversité

Ce projet Eco-Schools sur le thème de la biodiversité, c'est l'occasion pour les élèves de

Saint-Louis d'en apprendre plus sur l'environnement qui les entoure et de comprendre ce qu'est concrètement la biodiversité. Pour Julia, 13 ans, élève de 9^e au collège Saint-Louis et journaliste pour le journal de l'école, "la biodiversité c'est important. En plus des types de plantes, c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles choses et de les étudier".

Interview de Julia, 13 ans, élève de 9^e au Collège Saint-Louis

- Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Julia, j'ai 13 ans et je suis apprentie journaliste pour le journal de l'école.

- Qu'est-ce que tu as appris sur la biodiversité ?

La biodiversité c'est important. En plus des types de plantes, c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles choses et de les étudier et je trouve ça très intéressant.

- Est-ce que ce projet t'as fait changer quelque chose dans ton quotidien ?

Je fais plus attention à ce que j'ai autour de moi.

- As-tu changé ton regard sur la biodiversité ?

Avant la variété des plantes c'était quelque chose de très général. Je pensais qu'il y avait les sapins, les chênes, quelques autres arbres, je ne pensais pas qu'il y avait plus de choses en fait. Maintenant avec ça j'en apprend plus. Même si les arbres se ressemblent ce ne sont pas forcément les mêmes.

Avoir les clés pour accompagner et transmettre

Du côté des enseignant.es, mener un projet Eco-Schools, c'est un moyen d'agir de manière concrète et cadrée. Pour Alix et Prisca, enseignantes au collège Saint-Louis et coordinatrices Eco-Schools, la démarche requise pour Eco-Schools les « pousse à aller de l'avant ». L'une des enseignantes se questionne : « Peut-être que le diagnostic, on ne l'aurait pas aussi poussé, ou on n'aurait pas forcément eu les mêmes idées ».

Nous avons profité de cette sortie pour discuter un peu avec elles de leur expérience au sein d'Eco-Schools.

- Quelle est votre rôle dans le projet ES ?

Alix : Je communique beaucoup avec mes collègues, avec les élèves. J'ai un rôle d'organisation et je soutiens les élèves dans leurs idées et leurs démarches : qu'est-ce qu'ils veulent faire et comment est-ce qu'on va le rendre possible. On donne des pistes pour pouvoir concrétiser nos idées.

- Comment et pourquoi avez-vous décidé de travailler sur le thème de la biodiversité ?

Alix : On savait qu'on aurait un groupe assez jeune, et on voulait des projets concrets et visibles et des choses qu'on pouvait travailler avec les mains, comme l'hôtel à insecte, l'accueil des hérissons... Tout ce qui était animaux, bricolage... Et puis, on a un parc qui est énorme. On voulait exploiter cette belle nature autour de nous.

- Qu'est-ce que vous apporte le programme Eco-Schools dans votre enseignement ?

Prisca : Un cadre, une démarche... Je pense que c'est bien, ça fait un fil rouge. Alors, c'est vrai que ça peut être contraignant mais au moins on a des étapes. Peut-être que le diagnostic, on ne l'aurait pas aussi poussé. Sans Eco-Schools on n'aurait pas forcément eu les mêmes idées, puisqu'il nous donne des questionnaires déjà

faits pour nous aider. Ça nous guide et nous apporte une base. Et puis ça nous pousse à aller de l'avant et à respecter des délais, donc nos projets prennent plus vite forme. Je trouve aussi que le label est une reconnaissance aussi auprès de nos collègues et de notre directeur. Ce n'est pas rien ! Si une association à l'extérieur nous dit qu'on le mérite, c'est qu'on a fait quelque chose ...

Alix : Oui c'est reconnu.

- Qu'apporte le programme Eco-Schools à vos élèves et dans leur apprentissage ?

Alix : Je pense que ça leur permet de voir comment les grands projets sont menés avec toutes les étapes qu'on fait pour arriver au bout de quelque chose. Ça les aide à faire partie de chaque étape, à vraiment regarder l'organisation du début à la fin.

- D'un point de vue personnel, comment décririez-vous votre expérience au sein du projet Eco-Schools ?

Alix : Formidable. Ça nous a beaucoup apporté. J'ai beaucoup aimé travailler avec les élèves. Voir ce beau projet. Je n'aurais jamais imaginé au tout début tout ce qu'on aurait pu faire et tout ce qu'on a découvert.

Prisca : Oui et puis ça nous aide pour d'autres projets qui ne seraient pas en rapport avec Eco-Schools. On n'aurait par exemple jamais menés les projets de cette façon-là et ben on a tendance à se dire « est-ce que j'identifie correctement le besoin ? Est-ce que j'ai bien mis en place ceci ? ... ». On peut donc utiliser un peu le guide qu'on nous donne pour nos projets Eco-Schools et le transposer sur d'autres projets de classe.

Pour découvrir les coulisses de leur projet, rendez-vous sur le magazine du Collège Saint-Louis, en cliquant [ici](#).

Pour en savoir plus sur le programme Eco-Schools rendez-vous sur ecoschools-ch.org.